

UN EXERCICE D'ÉCRITURE SUR UNE BRIQUE DE BERZOVIA (DACIE)

Dan Dana*, Alexandru Flutur**

Mots clés: Berzovia, brique, Dacie romaine, graffito, paléographie
Keywords: Berzovia, brick, Roman Dacia, graffito, palaeography

A Writing Exercise on a Brick from Berzovia (Dacia) (Abstract)

A quasi-rectangular brick, discovered at Berzovia, where *legio IV Flavia Felix* stood during Trajan's reign, carries two lines of incised marks, *ante cocturam* in soft paste. It provides a new example of a writing exercise, with the repetition of two letters, some of them in a cursive script. Repetitive like the work of the soldiers in that military *figlina*, these marks also reflect the practice of writing on the various supports at hand.

En 2001 on a pu parler de la première attestation, il y a 1900 ans, de Berzovia (dép. de Caraș-Severin), toponyme cité dans le seul fragment conservé des *Dacica* de l'empereur Trajan¹, en rapport avec la progression de l'armée romaine au début de la première guerre dacique (101 apr. J.-C.). Les ruines romaines de Jidovin ont été identifiées au XIX^e s. comme appartenant au camp de la *legio IV Felix* de Berzovia. L'actuel nom du village a été donné par l'administration roumaine au début des années 1920², le nom antique étant ainsi ressuscité. Quant au toponyme Jidovin, il est à mettre en rapport avec les ruines romaines, associées – ici comme ailleurs – par les traditions populaires avec les *Jidovii* (litt. «les Juifs») ou les «Geants» (*uriașii*)³, à savoir les géants de la tradition biblique, anéantis par la fureur divine.



Fig. 1. Photo de la brique (M. Șepețan, © Musée National du Banat) / Photo of the brick (M. Șepețan, © National Museum of Banat)

* CNRS/HISOMA (Lyon), e-mail: dan.dana@mom.fr.

** Musée National du Banat (Timișoara), e-mail: al.flutur@gmail.com.

¹ *HRR* II 117, F 1 Peter (chez Priscien, *Institutiones grammaticae* 6.13); le même toponyme est présent plus tard sur la Table de Peutinger (7.3) et chez le Géographe de Ravenne (4.14).

² Medeleț-Flutur 2002, 95 n. 1. Par un intéressant détour, le toponyme Berzovia a été transmis jusqu'à nos jours, grâce à une étymologie populaire, sous la forme du nom manifestement slave de la rivière Bârzava (sl. **bŕzŕŕŕ*, «rapide», et suffixe *-ava*); voir aussi Ioniță 2002, 61–62 et 203.

³ Voir Iordan 1963, 275–276; Ioniță 1982, 80; cf. aussi Măndescu 2008 (sur Jidovin, p. 56). Sur le toponyme dace *Berzovia*, voir Dana-Nemeti 2016, 68–77, n° VI; Dana-Nemeti 2019, 292.

À l'occasion de l'anniversaire symbolique de 2001, Alexandru Sârbu, alors professeur d'histoire au village de Berzovia, s'est souvenu qu'à l'école étaient conservés, dans des conditions inadéquates, quelques fragments de tuiles romaines et une brique intéressante. Cette dernière, offerte au Musée du Banat de Timișoara, fait l'objet de cette notice, en raison des signes tracés dans la pâte molle, avant cuisson.

Les tuiles et les briques romaines provenant de

Berzovia sont des productions de la briqueterie de la *legio IV Flavia Felix*⁴. Les données archéologiques montrent que l'existence du site romain (camp et *canabae legionis*) cessent avec le départ de la légion, au début du règne d'Hadrien (à Singidunum, en Mésie Supérieure). Les recherches archéologiques n'ont pas identifié, pour l'instant, des traces romaines plus tardives. Pour preuve, les monnaies trouvées à Berzovia (la plupart de manière fortuite) datent principalement du règne de Trajan. Une seule monnaie date du règne d'Hadrien, en 117, qui est donc la limite chronologique supérieure⁵. Bref, l'activité bâtisseuse des légionnaires de la *IV Flavia Felix* s'est déroulée exclusi-



Fig. 2. Photo de détail de la brique (M. Şepeţan) / Detailed photo of the brick (M. Şepeţan)

vement sous Trajan. Quant à la briqueterie, elle a produit des tuiles en grandes quantités par étapes, probablement en quelques années, afin de mener à bien les grands projets de construction qui nécessitaient des tuiles pour les toits ou diverses briques. Si la présence de la légion à Berzovia se place entre 101–119, la production de briques a eu lieu le plus probablement entre 106 et 117.

Les dimensions de la brique sont: lg. 27 cm; ht. 28,8 cm; ép. 6 cm. Elle présente de faibles traces de mortier, en particulier dans la moitié inférieure. Sur la face de la brique (partie sur laquelle on imprimait parfois le timbre ou les signes de briquetier) on remarque de multiples traces de nivellement de la surface. Les petites stries sont effacées dans le coin inférieur droit par deux traces de doigts (ou

un bâton). C'est toujours après le nivellement que furent incisées deux lignes de signes, dans le coin supérieur droit. Ces signes ont été sans doute réalisés avec un bâtonnet, peut-être le même qui a provoqué les trois petites piqûres près des deux lignes inscrites.

La hauteur des signes, tracés *ante cocturam* sur deux lignes, est variable: 2,5–4,5 cm (l. 1); 3–4,5 cm (l. 2). L'indice de la bonne lecture est fourni non seulement par le C (à la place de l'abréviation pour *centuria*), mais il est confirmé par la forme de plusieurs S, certains plus étirés et avec la petite barre en haut, tracée dans un deuxième temps, comme il arrive souvent dans des notations

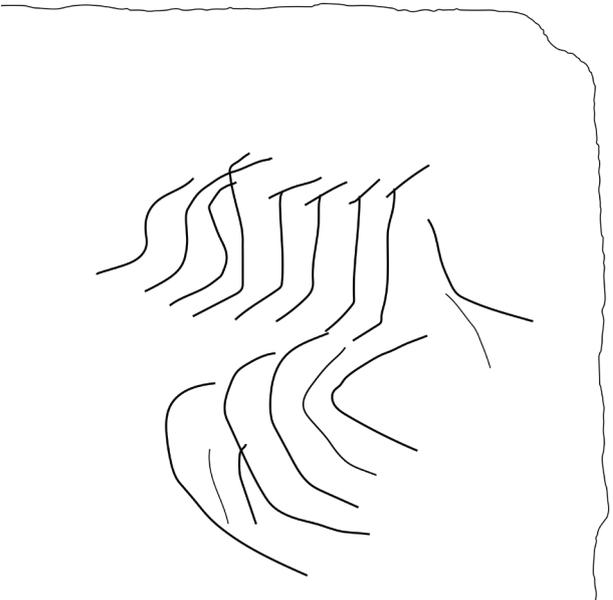


Fig. 3. Fac-similé du graffite (D. Dana) / Facsimile drawing of the graffito (D. Dana)

cursives, en particulier sur des supports non-lapidaires⁶. On lit:

SSSSSSSL
CCCCC

L. 1: le dernier signe pourrait être un L plus ouvert (et une trace parasite).

L. 2: deux traces (parasites?) entre les deux premiers signes.

Le graveur a ainsi inscrit, sur la première ligne, huit fois la lettre S (dont les 4 ou 5 dernières formes sont cursives), par des signes qui sont assez rapprochés, puis une autre lettre qui pourrait être un

⁴ Une brève présentation de l'activité de cette briqueterie chez Flutur 2024.

⁵ Şepilici-Truican 2006, 273, n° 9.

⁶ Ainsi sur une défixion opisthographe d'Apulum, voir Dana-Nemeti 2020, en partic. 91, fig. 8 (tableau paléographique).

L. La seconde ligne comporte, cinq fois de suite, la lettre C, de manière concentrique et décroissante.

Ces deux lignes de lettres inscrites dans la pâte molle, avant cuisson, de manière répétitive, sont bien évidemment un exercice de l'un des soldats affectés à la briqueterie, à la fois pour tuer le temps lors d'un travail répétitif et pour s'exercer à l'écrit – et on peut écarter l'éventualité d'une notation de chiffres, en particulier pour la première ligne⁷. On connaît d'innombrables exemples de ces notations plus ou moins développées, plus ou moins explicites, reflétant le quotidien des *figlinae* en contexte militaire, soit en rapport avec l'organisation du travail, soit comme simples exercices, et parfois des gribouillages, des soldats en manque d'inspiration. Ils ont été commentés dans les études sur la production céramique, notamment au sujet de la préparation et de la cuisson des briques et tuiles des diverses unités de l'armée romaine⁸.

Dans la province voisine de Mésie Supérieure, on peut citer un exercice plus complexe, sur un fragment de tuile (14,5 × 10 × 2 cm) de Boljetin sur le Danube, à l'est de Viminacium, recouvert de graffites sous la forme d'une liste de noms de soldats de la *legio IV Flavia Felix*⁹, précisément celle arrivée de Berzovia: [--- ---, mi]les, | [--- ---]s, miles \`le' gionis \`IIII' Fla(viae), [--- ---], miles legionis Fla(viae), | [--- ---]anus, miles legionis \`IIII' Fla(viae).

La brique que nous publions ici enrichit le corpus en constante augmentation des graffites sur support céramique découverts en Dacie romaine, dont des exercices d'écriture, illustrant la variété typologique des pratiques et la diversité paléographique.

⁷ Car une répétition de la lettre S ne donne rien, L n'est jamais attesté comme abréviation pour *lateres*, et à la l. 2 on aurait attendu, pour un éventuel chiffre, le symbole D. Les deux lignes sont alors des répétitions de deux lettres, comme devaient faire les écoliers lors de leur apprentissage.

⁸ En général, voir Scholz 2012 (plus de 320 graffites sur le *limes* européen). Pour la Dacie, voir brièvement Țentea-Rațiu 2014; pour les graffites sur briques et tuiles dans le milieu militaire de Dacie, voir Gui 2023 (en général dans la province, voir l'étude de Gudea 1987, avec un recueil d'environ 140 textes sur briques et tuiles). Trois fascicules sont récemment parus avec des lots d'estampilles et graffites sur tuiles et briques, par musées, illustrant à leur tour le milieu militaire: musée de Zalău (*IDR App.* I, 2016), musée de Cluj (*IDR App.* II, 2016), musées du Banat (*IDR App.* III, 2019).

⁹ Petrović 1975, 43–44 (dessin p. 43); Mirković 2015, 78–79, n° 23 (dessin).

BIBLIOGRAPHIE

- Dana – Nemeti 2016
D. Dana, S. Nemeti, Ptolémée et la toponymie de la Dacie (VI–IX). *Classica & Christiana* XI (2016), 67–93.
- Dana – Nemeti 2019
D. Dana, S. Nemeti, Native Toponyms in the Province of Dacia. (S. Nemeti, D. Dana), *The Dacians in the Roman Empire. Provincial Constructions*, Cluj (2019), 263–326.
- Dana – Nemeti 2020
D. Dana, S. Nemeti, Maudire les *nomina*. Réédition de la deuxième *defixio* d'Apulum (Ap–2). *Epigraphica* LXXXII (2020), 81–99.
- Flutur 2024
A. Flutur, The Brickyards of *Legio IIII Flavia Felix* in Dacia in the Early 2nd Century AD. (H. van Enckevort, M. Driessen, E. Graafstal, T. Hazenberg, T. Ivleva, C. van Driel-Murray), *Supplying the Roman Empire. Proceedings of the 25th International Congress of Roman Frontier Studies*, IV, Leyden (2024), 205–211.
- Gudea 1987
N. Gudea, Contribuții la paleografia latină romană din Dacia. I. Inscricții pe cărămizi și țigle. *ActaMP* XI (1987), 91–158.
- Gui 2023
M. Gui, Graffiti pe cărămizi și țigle din mediul militar al Daciei. *Limes. Frontierele Imperiului Roman în România* XIV (2023), 37–39.
- Ioniță 1982
V. Ioniță, *Nume de locuri din Banat*, Timișoara (1982).
- Ioniță 2002
V. Ioniță, *Contribuții lingvistice. Onomastică, lexicologie*, I, Timișoara (2002).
- Iordan 1963
I. Iordan, *Toponimia românească*, Bucurest (1963).
- Măndescu 2008
D. Măndescu, De la «Jidova» la «Jidava» și înapoi sau despre avatarurile unui microtoponim arheologic. *Argesis. Studii și Comunicări. Seria Istorie* XVII (2008), 53–68.
- Medeleț – Flutur 2002
F. Medeleț, A. Flutur, Castrul roman de la Berzovia. *Istoricul cercetărilor arheologice. PBI* (2002), 95–100.
- Mirković 2015
M. Mirković, *Rimljani na Đerdapu. Istorija i natpisi [Les Romains aux Portes de Fer. Histoire et inscriptions]*, Zaječar (2015).
- Petrović 1975
P. Petrović, *Paleografija rimskih natpisa u Gornjoj*

Meziji [*La paléographie des inscriptions romaines de Mésie Supérieure*], Belgrade (1975).

Scholz 2012

M. Scholz, «Ziegelrechnungen». Aspekte der Organisation römischer Ziegeleien. (M. E. Fuchs, E. Sylvestre, Chr. Schmidt Heidenreich), *Inscriptions mineures: nouveautés et réflexions. Actes du premier Colloque Ductus, 19–20 juin 2008, Université de Lausanne*, Berne (2012), 339–357.

Şeptilici – Truican 2006

R.-M. Şeptilici, A. Truican, New Accidental Finds of Roman Coins Around the Village of Berzovia (Caraş-Severin County). *AnB, S. N., Arheologie-Istorie XIV* (2006), 271–275.

Ţentea – Raşiu 2014

O. Ţentea, A. Raşiu, *Figlinae din Dacia. Angustia XVII–XVIII* (2014), 217–222.